

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 84 (1987)  
**Heft:** 11

**Rubrik:** Divers

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### LE TOURNESOL

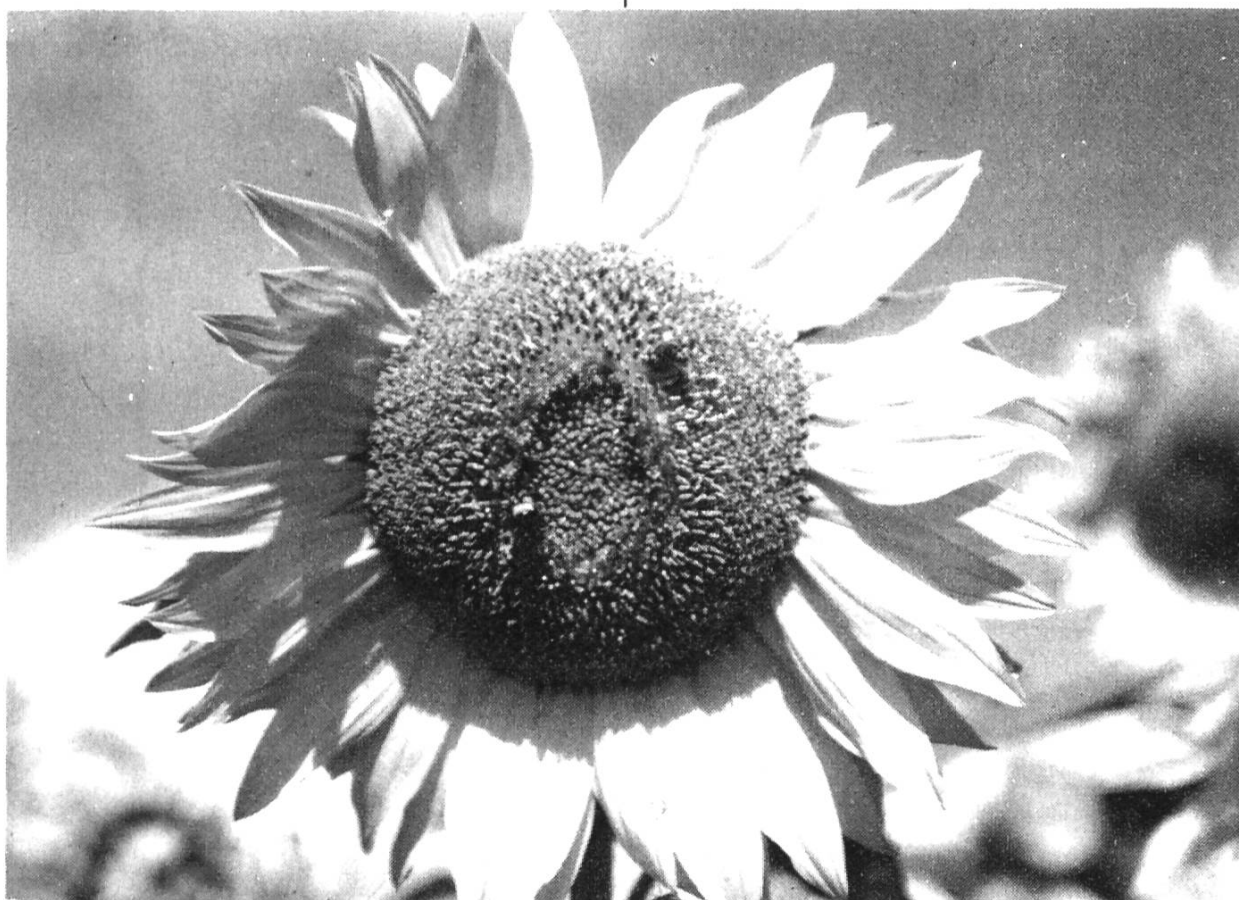
Le tournesol (*Helianthus annuus*), plante de la famille des composées, est originaire de l'ouest de l'Amérique du Nord. Il était déjà cultivé par les Indiens pour son huile, ses amandes et ses substances colorantes. Les Espagnols l'introduisirent en Europe dès le XVI<sup>e</sup> siècle.

Actuellement, le tournesol est principalement cultivé pour son huile de très haute valeur diététique, riche en acides gras polyinsa-

turés (qui contribuent à maintenir un bas niveau de cholestérol dans le sang). Les principaux pays producteurs sont: l'URSS, l'Argentine, les Etats-Unis, l'Espagne et la France. Les pays développés s'intéressent à cette culture productive et régulière, depuis l'obtention de variétés hybrides.

Il existe trois types de tournesol :

- l'ornemental, plutôt grand, à plusieurs capitules;
- le fourrager, plus court, avec une masse foliaire importante,



- utilisé comme culture dérobée ou comme engrais vert;
- l'oléagineux, plante fortement améliorée et sélectionnée pour la production d'huile de qualité.

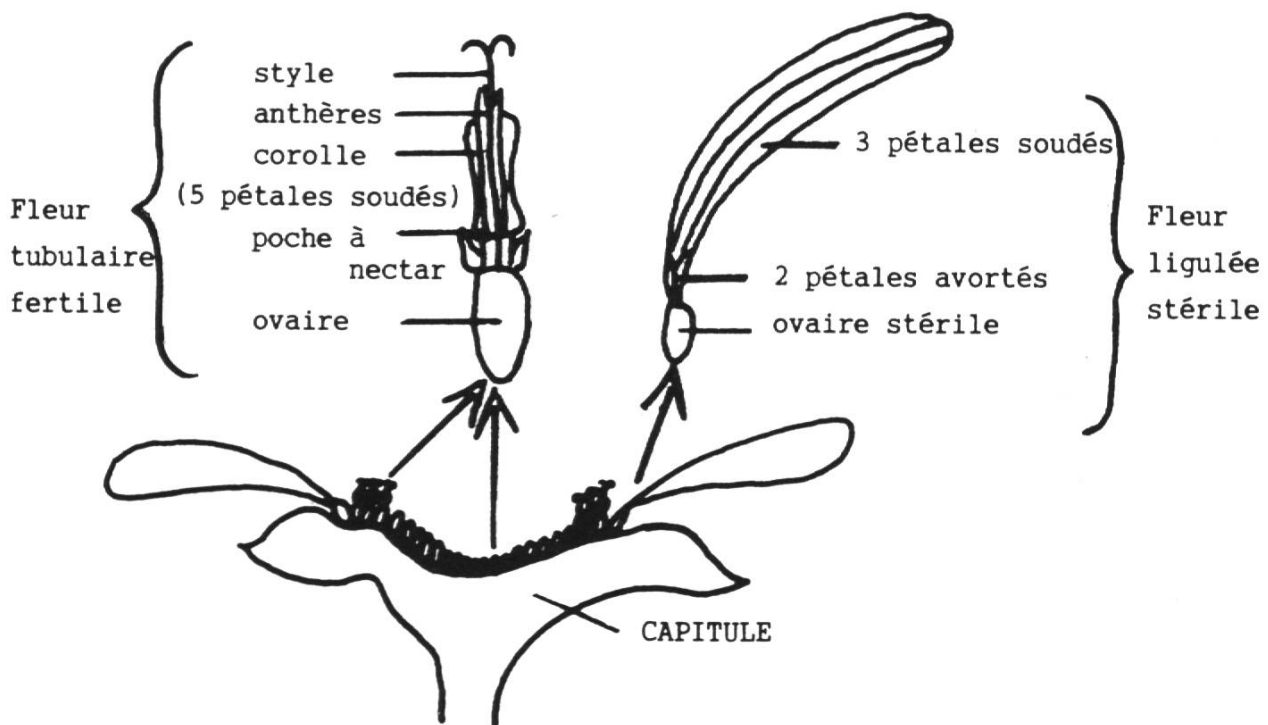
## Botanique

Les fleurs du tournesol (au sens botanique) sont réunies en une inflorescence appelée *capitule* (improprement fleur dans le langage commun). Chaque capitule est composé de 1400 à 1500 fleurs de deux types:

- les unes, de couleur jaune clair, en forme de languettes disposées à la périphérie du capitule, ne donnent pas de graines;
- les autres, disposées en cercles concentriques, donnent les graines.

Elles comportent une corolle tubulée à pétales adhérents, dont la partie supérieure forme une enflure à l'aspect d'un anneau, à l'intérieur duquel se trouvent les nectaires. Les étamines portent de gros grains de pollen sphériques, de couleur jaune-orange et recouverts d'épines. Les fleurs de l'extérieur du capitule s'épanouissent d'abord, suivies peu à peu des plus centrales. Le nectar et le pollen abondants intéressent particulièrement l'apiculteur. D'ailleurs, les abeilles sont d'indispensables auxiliaires pour une bonne fécondation croisée.

En Suisse, l'introduction en grandes surfaces de ce «pays de cocagne pour abeilles» est subordonnée à des considérations techniques et économiques. S'il se confirme que des rendements inté-



SCHEMA DU DEBUT DE LA FLORAISON DU TOURNESOL (coupe)

ressants peuvent être obtenus, il faudra encore trouver un soutien pour cette culture. L'écoulement de l'huile ne posera aucun problème, car nous consommons déjà l'équivalent de quelque 20 000 hectares de tournesol.

Avec cette nouvelle culture, l'agriculture apporterait une nourriture bienvenue aux butineuses à la mi-juillet, date à laquelle les sources de nectar et de pollen se raréfient en région agricole. Il faut cependant noter que, vu l'homogénéité des variétés utilisées, la floraison de chaque champ est d'assez courte durée (environ deux semaines).

*UFA Bussigny*

---

Arrivé au terme de ma carrière apicole, j'ai vraiment passé une année spéciale et j'ai voulu mettre sur papier quelques impressions sur cette triste année 1987. Voici donc...

## **Un conte vrai**

Il était une fois, à l'angle d'une forêt de châtaigniers, un rucher vieillissant occupé par quinze ruches suisses. Les autres locataires de ce modeste immeuble, araignées, fourmis plus un couple de loirs, se partagent les recoins de cette bâtisse en bois recouverte d'éternit. Les plus remuants de

cette faune forestière sont les loirs, qui cherchent à installer leur famille sur les ruches pour qu'elle profite de la chaleur de la colonie. Une rangée de neuf ruches, protégées par un toit de tôle, et deux ruches en paille complètent ce complexe apicole situé à 450 m d'altitude, orienté au midi, face aux montagnes de Savoie et au lac.

Entourées de bois de chênes, de châtaigniers et d'acacias, les abeilles restent là toute l'année; au printemps, elles suspendent leurs essaims à la haie qui les protège du vent.

Cette année, par un temps capricieux, les essaims primaires ont été retardés et sont sortis en même temps que les essaims secondaires; ils se sont posés au même endroit, formant de grosses grappes pas faciles à reloger. L'avantage, c'est que trois gros essaims ont reçu une hausse qu'ils ont remplie, compensant partiellement une récolte déficitaire.

Un jour de ce printemps déplorable, le chapeau et son voile, ainsi qu'une ruchette à essaim disparaissent du rucher. Il est facile de penser que la caissette n'était pas vide quand elle a quitté les lieux et qu'un essaim aura fait le bonheur d'un amateur d'abeilles au rabais. La saison s'est déroulée normalement, sans ces accessoires, lorsque après les vacances, au début d'août, l'apiculteur revient sur les lieux de son hobby; au bout du sentier, au sortir de la forêt, sur le passage étroit était posée la cais-

sette à essaim: un vrai mirage; il y a donc des voleurs honnêtes. Il a tout rapporté: le chapeau, le voile, la caissette; il ne manquait qu'un petit mot épinglé à un billet de vingt francs... Les objets précieux reprirent leur place dans le rucher: ce sont des souvenirs de famille et la joie fut grande de les retrouver. C'est la première fois en quarante ans qu'il disparaît du matériel de ce rucher, excepté quelques es-

saims envolés vers les Bougeries; car les abeilles, elles, ne reviennent pas en arrière.

La mauvaise année, le vol, la fatigue créent des signes de lassitude; ils annoncent une proche retraite: c'est le moment de poser ces habits imprégnés de beaucoup de fumée âcre, d'un peu de propolis et d'une goutte de miel...

F.A.B.

---

## ACARIOSE – LA SÉLECTION POUR LA RÉSISTANCE

par Frère Adam, Buckfast Abbey, Buckfastleigh,  
Devon TQ11, OEE, Angleterre

(Suite du N° 8)

En ce qui concerne une lignée particulière, cela remonte à 1925. Pendant trente-trois ans, nous nous sommes demandé si, après tant d'années, cette lignée se révélerait aussi sensible. Notre doute ne dura pas longtemps. La première colonie succomba soudain à mi-juillet, en pleine forte miellée. Je n'eus aucune hésitation, mais pour éviter toute controverse, l'acariose fut confirmée officiellement. L'autre colonie succomba durant l'hiver, avec les symptômes habituels d'une très forte sensibilité à l'acariose.

Il serait parfaitement chimérique de conclure des faits précédents

que nous avons affaire à des extrêmes de sensibilité ou de résistance. En effet, nous devons accepter tous les degrés de variation entre ces deux extrêmes. La parthénogenèse et la fécondation multiple en sont responsables. Chaque colonie est composée d'une série de groupes de demi-sœurs, surtout dans les cas de fécondations laissées au hasard. Les exemples de reines-sœurs présentant des extrêmes diamétralement opposés de sensibilité aux acares sont une confirmation des variations génétiques dans une colonie. D'autant plus que nous n'avons pas affaire à un seul individu, comme dans

l'élevage du bétail. L'unité valable est la colonie, composée d'environ 60 000 individus. Cependant, une sensibilité extrême, cause d'une débâcle subite au milieu de l'été, doit être considérée comme exceptionnelle. Les colonies infestées périssent d'habitude au courant de l'hiver ou du printemps. Par contre, lorsque sensibilité et résistance sont en équilibre, beaucoup de temps peut passer avant que les abeilles ne commencent à ramper. J'ai connu des cas où les symptômes visibles d'une infection ne s'étaient manifestés qu'après deux ans. Là où il semble y avoir un haut degré de résistance, il peut s'agir, comme dans le cas du noséma, d'une certaine tolérance à l'acare. La résistance due à l'âge, ou la résistance après les sept premiers jours de vie est une réalité largement acceptée. L'immunité, au contraire, à cause de l'hérédité complexe de l'abeille, paraît être un idéal impossible à atteindre. En tout cas, une infestation sans influence sur la santé de la ruche et sur sa capacité à récolter du miel d'un point de vue purement pratique et économique sera acceptable. Cela n'est pas une supposition, mais un fait basé sur l'expérience réelle.

Lors de l'élevage en vue d'une résistance à l'acariose, nous devons, comme l'expérience l'a démontré, placer notre confiance dans l'héritage maternel. Autrefois on croyait que les faux bourdons n'avaient aucune influence directe

sur la sensibilité. Cela peut être le cas pour certaines races. Cependant, depuis trente ans, il a été prouvé sans aucun doute possible que les faux bourdons dorés transmettent la sensibilité à l'acariose par un gène dominant. L'insémination artificielle l'a amplement prouvé. Pourquoi en est-il ainsi? Nous ne le savons pas. Bien qu'on ait découvert que les races foncées de l'ouest de l'Europe, et dans une moindre mesure les Caucasiennes et les Carnioliennes, fussent sensibles, nous n'avons pas jusqu'à présent observé une sensibilité transmise par l'hérédité des faux bourdons, comme dans le cas des bourdons dorés. En tout cas, les croisements chez l'abeille donnent rarement des résultats identiques, sauf s'il s'agit de lignées très pures.

L'élevage en vue d'une résistance à l'acariose offre certainement d'immenses possibilités économiques. Des tests comparatifs, comprenant presque toutes les races d'abeilles, ont ouvert une perspective importante, grâce à la fécondation artificielle, vers la résolution des problèmes complexes en question. Cette mise en évidence et l'élimination de toutes les sensibilités ont été un travail passionnant. D'autre part, nous ne devons pas perdre de vue l'aide que la nature nous accorde. Au cours des années, elle a contribué à éliminer toutes les souches très sensibles. Mais il n'est pas dans ses possibilités d'éradiquer tout degré de sensibilisation. Le résultat sera

que, à cause des caprices de l'hérédité, l'acariose continuera d'être une menace pour l'apiculture. Bien que l'acariose ne soit plus aussi menaçante qu'à une certaine époque en Europe, les pertes subies au printemps 1986, après l'été désastreux de 1985, ne laissent pas de place pour la complaisance. On peut admettre que toutes les pertes

subies n'ont pas été le résultat direct d'une infestation par l'*Acarapis W.*, mais on peut supposer que bien plus de colonies sont mortes de l'acariose qu'on ne veut bien l'admettre généralement.

*American Bee Journal,*  
avril 1987

*Traduction D' F. Garin*

## APICULTEURS

Toujours en stock : cadres de ruches DB ou suisses « Bürki », en sapin épicéa 1<sup>er</sup> choix du Risoud, montés nus, percés ou non montés, percés. Listes de bois, rabotées quatre faces, en sapin épicéa 1<sup>er</sup> choix du Risoud.

Fabrication spéciale de tous cadres sur mesure.

**Ad. L. Berney**, articles en bois, **Crêt-Meylan 25, 1348 Le Brassus.**  
**Tél. (021) 85 43 82.**



Nous sommes acheteurs de

## MIEL SUISSE

contrôlé.

Offrons :

prix officiel.

Bidons :

mis à disposition gratuitement.

Frais de transport :

à votre charge.

Paiement :

60 jours après réception de la marchandise.

**narimpex** AG S.A.

Rue Centrale 63, 2501 Biel/Bienne, tél. (032) 22 12 54

## Apiculteurs de la SAR : lisez nos annonces



## GRAND CHOIX DE MATÉRIEL POUR UNE APICULTURE EFFICACE



### EFFICACITÉ PRATIQUE ET RENTABILITÉ

prouvée chez les professionnels depuis plus de 60 ans.  
(Certaines ruches des premières années sont toujours en service!) Quoi de mieux ?

Fait-on plus de miel avec du matériel plus cher ?

**Max MENTHON s. à r.l.**  
**36 et 38, rue du Commerce**  
**F-74200 THONON (France)**  
**Tél. (50) 70 23 22**

